

Magazine bimestriel des Éditions LPV

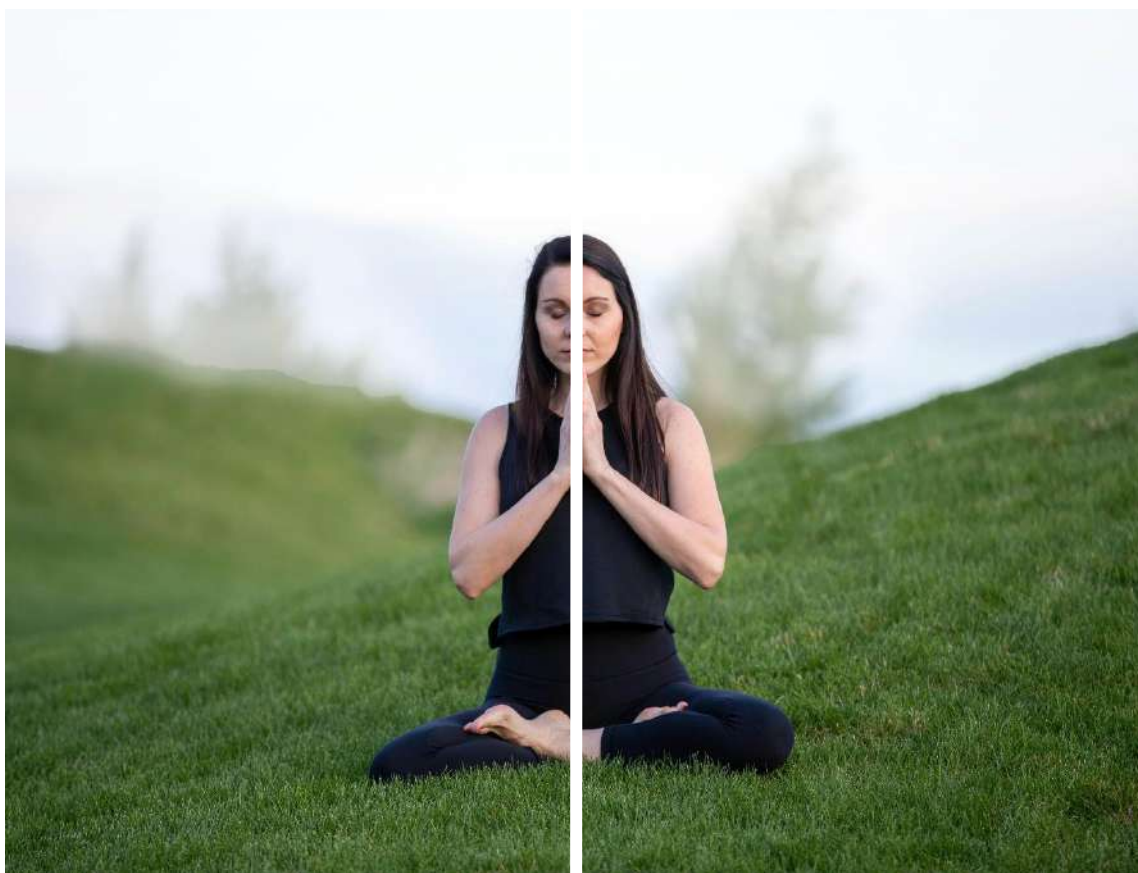
ÉMERGENCE

ÉVEIL OU SAINTETÉ ?

- ARTICLE DE THIERRY VISSAC
- QUESTION / RÉPONSE AVEC THIERRY
- CLIN D'ŒIL

N° 47 – Novembre-Décembre 2024

Éveil ou Sainteté ?



Thierry Vissac

Lors d'une discussion récente, je disais : « J'en suis arrivé aujourd'hui à penser que la notion de sainteté (humble, telle que conçue par le mysticisme) est de loin préférable à celle de l'éveil ».

La notion d'éveil spirituel est ancienne et s'est largement répandue en Occident dans la vague du New-Age au XXe siècle. Si ce concept a eu un sens, à l'origine, il s'est perdu au fil du temps à cause de l'illusion des « pouvoirs » acquis, de la fin proclamée de la souffrance, et de la prétention automatique à

guider et enseigner qui y est rattachée. Le personnage de l'éveillé est un statut qui a fini par tenter beaucoup de monde dans nos civilisations égocentrées.

Si je devais désigner un accomplissement humain de valeur en un seul mot, je dirais « humilité ». Alors que l'éveil, tel qu'on le comprend aujourd'hui, est tout le contraire de l'humilité. Il domine, sépare et étale ses mirages.

Dans la notion de sainteté, au contraire, on inclut le constat et l'acceptation de l'imperfection humaine, d'un parcours qui ne prétend pas nous élever au-dessus du lot et, surtout, d'une allégeance profonde à plus grand que soi (plutôt que devenir celui qui est « plus grand que les autres »).

Là où l'éveillé est le centre de l'attention, sur un piédestal, le « Saint » montre « autre chose » que lui-même qui, en même temps, l'habite et le conduit du dedans. Cette nuance est cruciale. Si l'inspiration divine surgit bien dans notre cœur, elle ne nous appartient pas. Il est vital de souligner cette réalité.

Un auteur, Michel Rondet, écrivant sur la sainteté, nous dit : « Ne pas viser les sommets qui ne sont pas pour nous (...). Il y avait en nous une part d'illusions, une suffisance cachée dont il fallait prendre conscience (mais) la tendresse de Dieu nous ouvre d'autres horizons plus beaux que nos rêves (...). Il ne dépend que de nous de recevoir notre pauvreté comme une grâce (...). De la sainteté désirée à la pauvreté offerte ».

Quelle est cette « pauvreté » ? Elle est ce que contemple notre humilité. Nous sommes fragiles et animés par nos failles. Mais au lieu de se morfondre dans ce constat, on peut offrir cela à plus grand que soi et demander, comme en échange, que Celui à qui nous faisons cette demande vienne prendre la place en nous.

Le Saint en devenir ne veut pas enfler son petit moi, il souhaite laisser la place à son Seigneur. Il veut s'évaser, s'aligner à une volonté autre que la sienne et qu'il reconnaît, elle, comme « sainte », à laquelle il s'associe sans, naturellement, s'en glorifier.

Voilà pourquoi il me semble préférable aujourd'hui de partager la perspective de ce parcours de sainteté, que peut devenir notre chemin de vie, plutôt que de viser l'éveil spirituel conventionnel où l'on risque, même de « bonne foi », de se perdre durablement.



*Si je devais désigner un accomplissement
humain de valeur en un seul mot,
je dirais « humilité ».*

EN LIEN

Question de Loïc

Comment vois-tu la différence dans la manière d'accompagner son chemin de vie, au quotidien, et notamment dans nos relations, entre ces deux conceptions ?

Réponse de Thierry

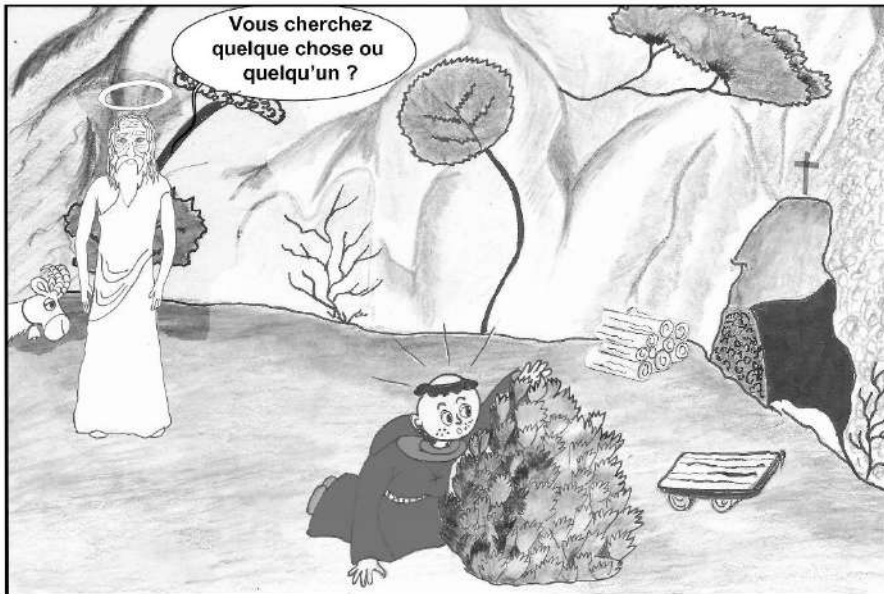
L'éveil, tel qu'il est promu actuellement, est plutôt autocentré, il glorifie un état de distance du monde et des autres souffrants. La sainteté, elle, est manifestée dans la relation. C'est un processus, jamais tout à fait abouti, qui valorise l'altérité (le Dieu "autre" que moi et que l'on respecte en tant que Source et non en tant que possession, et le soin des autres avant ou au moins autant que de soi). La nostalgie de l'amour s'exerce mieux dans une compréhension de Service et de moindre recherche du confort ultime de la "réalisation de soi". Il est



impossible d'aimer vraiment quand on est, soi-disant, en extase permanente, béat, contemplant avec un sourire lointain les affres du monde. La compassion aimante vient plus naturellement et plus sûrement d'un partage humain, à l'identique, d'une proximité complice que procure un vécu commun, encore vivant en soi. Dieu ne nous veut pas comme des bulles de bien-être isolées et contentes, mais comme des artisans de l'amour qui peut aller jusqu'au sacrifice. La notion de "préparation de l'âme" donne le sens de tout ça.

À la suite de la lecture de ce magazine, vous pouvez poser une question à Thierry Vissac en nous l'envoyant par mail à : jfrousseau@la-parole-vivante.com

CLIN D'ŒIL





« Nous sommes tous destinés à un dénuement total.
Nous sommes tous destinés à aimer profondément
cette nudité et à en comprendre le sens. »

Thierry Vissac, Sur Deux Jambes

ÉMERGENCE, Magazine bimestriel diffusé gratuitement par email
[Lien vers la page pour s'abonner au magazine](#)

Éditions LPV – BP 12 – 82270 Montpezat-de-Quercy
contact@la-parole-vivante.com – www.la-parole-vivante.com – [Chaine YouTube](#)

Site Internet de Thierry Vissac – www.istengs.org
Sa chaine YouTube – <https://youtube.com/@ThierryVissac>

Rédacteur en chef : Jean-François, Conception graphique : Isabelle P, Texte de la BD : Denis, Dessin de la BD : Marie
Crédit photos : Unsplash

Aucun texte ne peut être reproduit sans l'autorisation des © Éditions LPV